



Apollinaire est incarcéré à la prison de la Santé, à Paris, du 7 au 13 septembre 1911 pour recel de vol.

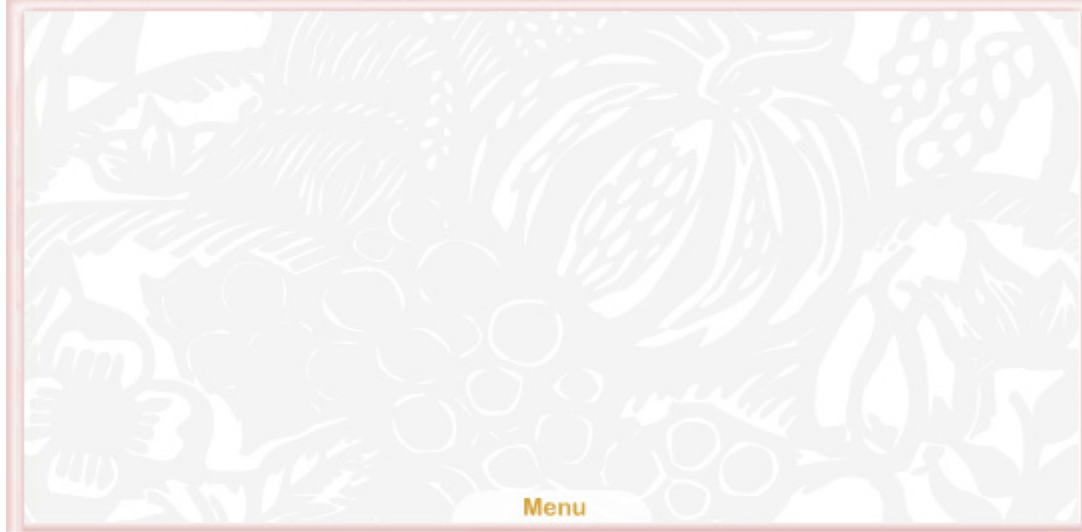
En effet, le vol de la Joconde en août ; les trois "emprunts" de Géry Pierèt au Louvre : deux en 1907 et le dernier en mai 2011 ; et les liens entre Pierèt et Apollinaire incitent le juge en charge de l'affaire à emprisonner pour quelques jours le poète.

Le juge voit dans un premier temps Apollinaire comme coupable de recel des vols commis par Géry Pierèt.



Alfredo Geri, antiquaire à Florence en Italie, reconnu le tableau un jour de décembre 1913, deux ans après sa disparition du 21 août 1911. On lui fit donc verser la somme promise en échange du retour de Mona Lisa, en janvier 1914. Une souscription au sein de la Société des Amis du Louvre réunit des fonds.

Il faut près de deux ans pour retrouver la peinture de la Joconde. C'est en Italie que se trouve le vrai voleur, Vincenzo Perrugia, un vitrier qui avait travaillé au Louvre, et qui souhaitait la rendre au pays natal de Léonard de Vinci.



1911 - Le quotidien *Le Gil Blas* publie le 9 septembre l'article suivant : "Une arrestation sensationnelle : un jeune écrivain connu, M. Guillaume Apollinaire, a été arrêté hier..."

La Joconde a disparu depuis la fin août du musée du Louvre. Aussi le juge d'instruction en charge de l'affaire explore les différentes pistes qui s'offrent à lui. Par le biais d'une dénonciation, Apollinaire se voit interrogé sur les liens qui l'unissent à un certain V. (Vivien), en fait Géry Pierèt que le poète connaît depuis 1905. Géry Pierèt est un aventurier belge, déserteur, à la personnalité fantasque, et un peu voleur. Ces traits de caractère intéressent Apollinaire du point de vue littéraire et humain. Ils ont travaillé ensemble, et Géry essaie de se faire aider par le poète quand il est sans le sou, en même temps qu'il dérobe des statuettes au Louvre... Il profite des connaissances du poète dans le milieu artistique pour "caser" deux statuettes volées en 1907. L'acheteur les rend lorsqu'il s'aperçoit de leur provenance. La dernière statuette sera "vendue" contre la prime promise par le quotidien *Paris-Journal*. Or ce quotidien emploie Guillaume Apollinaire. Ces coïncidences intriguent le juge qui veut en savoir plus...



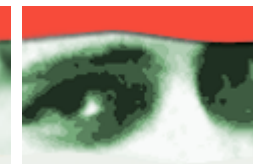
Apollinaire en photo dans *Paris-Journal* à sa sortie de prison avec un gendarme.

"Ce monstre inhumain, c'est moi-même"



Des voyages de jeunesse à une reconnaissance intellectuelle, en passant par la guerre de 14/18, Apollinaire rencontre aussi les artistes de son temps.

en savoir +



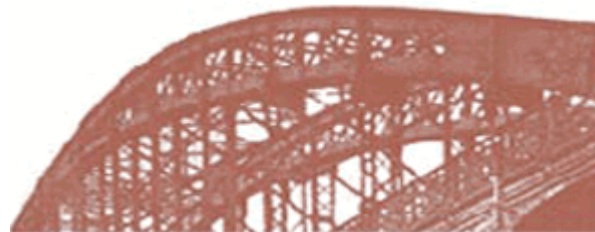
Né à Rome en 1880 d'une mère Polonoise et d'un père Italien. Apollinaire passe son enfance en Italie, puis, sur la Côte d'Azur. Enfin il rejoint Paris et voyage.

en savoir +



Apollinaire est blessé à la tête, au front, en 1916, dans l'infanterie qu'il a rejoint après avoir servi dans l'artillerie depuis son incorporation, en 1915, à Nîmes.

en savoir +



Lors de son interrogatoire, Apollinaire explique ses liens anciens et actuels avec Géry Pierèt. Certes ils se côtoient, mais de manière épisodique. L'instable Gery Pierèt inspire un personnage à Apollinaire. Oui le poète est au courant des vols de l'aventurier. Oui le poète a hébergé M. Pierèt. La statue volée en mai 1911 s'est retrouvée au domicile d'Apollinaire, celui-ci l'a vue. Puis elle est repartie avec son voleur quand ce dernier se fait congédier. Et c'est ce fait, d'avoir vu et laissé repartir la statue qui vaut à Apollinaire une inculpation pour recel. Plaidant sa bonne foi, le poète confirme et instruit le juge sur le personnage Pierèt. S'il n'a pas rendu la statuette c'est qu'il sait que l'aventurier va profiter de la prime du *Paris-Journal*, et qu'en temps que journaliste à ce même quotidien, il ne veut pas interférer dans la transaction. Le poète est stupéfait par son emprisonnement et son frère, Albert obtient du juge le droit de communiquer, les supputations allant bon train dans la presse...



Apollinaire est libéré après six jours passés en cellule à la prison de la Santé. Il écrit six poèmes réunis sous le titre *À la Santé* qui paraissent dans le recueil *Alcools*.

Son incarcération, a suscité un réel émoi dans le monde littéraire et le poète a pu bénéficier du soutien de nombre de ces collègues.

Il faudra attendre l'année 1912 pour qu'Apollinaire bénéficie d'un non lieu dans cette affaire.

PDF - Télécharger une revue de presse sur l'incarcération du poète en pdf

Douces figures portées  
MIA et toi  
YETTE où vous jeunes  
ANNIE où jeunes  
ou près d'un  
jet d'eau qui  
pleure et qui prie  
cette colombe s'extasie

